

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE.

L'ÉCHO SAUMUROIS

Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis,
 JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.
 BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

PRIX DES ABONNEMENTS :

Un an, Saumur. . . 18 fr. » c. Poste, 24 fr. » c.
 Six mois, — . . . 10 » — 13 »
 Trois mois, — . . . 5 25 — 7 50

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — Les abonnements demandés, acceptés ou continués, sans indication de temps ou de termes seront comptés de droit pour une année. — L'abonnement doit être payé d'avance. — Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 20 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

Gare de Saumur (Service d'été, 11 mai).

DÉPARTS DE SAUMUR VERS NANTES.

3 heures 03 minutes du matin, Express.
 9 — 02 — — Omnibus-Mixte.
 2 — 12 — — soir, Omnibus-Mixte.
 4 — 13 — — Express.
 7 — 15 — — Omnibus-Mixte.

DÉPARTS DE SAUMUR VERS PARIS.

3 heures 03 minutes du matin, Mixte.
 8 — 35 — — Omnibus-Mixte.
 9 — 50 — — Express.
 11 — 54 — — Omnibus-Mixte.
 5 — 57 — — soir, Omnibus.
 10 — 34 — — Express.

PRIX DES INSERTIONS :

Dans les annonces 20 c. la ligne.
 Dans les réclames 30 —
 Dans les faits divers 50 —
 Dans toute autre partie du journal. 75 —

RESERVES SONT FAITES :
 Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas;
 Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

ON S'ABONNE A SAUMUR,
 AU BUREAU DU JOURNAL, place du Marché-Noir, et
 chez MM. GRASSET, JAVAUD et MILON, libraires.

Nos ateliers étant fermés samedi prochain, fête du 15 août, l'ÉCHO SAUMUROIS ne paraîtra pas.

Chronique Politique.

La Lombardie, de Milan, croit avoir trouvé la panacée qui doit faire l'Italie grande et forte. Le secret est simple. Il ne s'agit que de louvoyer entre l'alliance française et l'alliance prussienne, avec assez d'habileté pour ne jamais se trouver engagé ni d'un côté ni de l'autre.

La feuille milanaise paraît donner ce conseil de la meilleure foi du monde et croire sérieusement qu'à ce jeu tout serait bénéfique.

Pour nourrir pareille illusion, il faut non-seulement qu'elle soit douée d'une robuste naïveté, mais qu'elle s'imagine trouver des hommes d'Etat non moins naïfs qu'elle à Paris et à Berlin.

Elle nous permettra de lui dire qu'en cela elle compte sans son hôte.

Un article que nous trouvons dans le journal français de Bucharest, au sujet des derniers troubles de Bulgarie, ne permet plus guère le doute sur la complicité directe de M. Bratiano.

Le ministre roumain n'en continue pas moins sa comédie d'enquête et son étalage de zèle pour réprimer la tentative, maintenant qu'elle a avorté.

Le Lloyd, de Pesth, confirme la nouvelle donnée par le télégraphe de l'arrestation du prince Alexandre Karageorgewitch. Le prince

a été arrêté le 8 août, à cinq heures du soir, à la suite d'une décision du tribunal criminel de Pesth; il a été conduit dans la maison d'arrêt des prévenus. Cette mesure rigoureuse sera-t-elle suivie d'un procès dans les formes devant la juridiction hongroise, ou bien n'est-elle que le préambule d'une extradition?

Quelles circonstances nouvelles, quelles charges plus graves sont venues modifier les intentions du gouvernement austro-hongrois, qui avait paru, dans le principe, incliner en faveur du maintien rigoureux du droit d'asile? Les dépêches, les correspondances et les journaux sont jusqu'à présent muets à cet égard.

Nous avons annoncé que Mgr l'archevêque d'Alger, dont l'activité égale le zèle évangélique, a obtenu du souverain pontife une délégation apostolique dans les contrées du sud de l'Afrique, habitées par les Touaregs.

Ces populations résident au delà des derniers postes français, là où commence la mer de sable à peu près inconnue qui forme le Sahara.

C'est à elles qu'appartient le monopole des caravanes qui vont de leur pays porter à d'autres tribus, totalement ignorées, les productions européennes, et reviennent ensuite à la frontière algérienne avec les produits de l'intérieur de l'Afrique.

Les Touaregs et les autres tribus qui habitent les oasis de l'intérieur ne professent pas le mahométisme proprement dit; ils ne sont pas non plus idolâtres; ils admettent le monothéisme et la monogamie.

Déjà, il y a quelques années, le maréchal Randon, alors gouverneur de l'Algérie, avait tenté un rapprochement avec ces populations,

fort hostiles aux Européens; mais le succès n'avait pas couronné ses efforts. La croix fera sans doute ce que l'épée n'a pu accomplir.

Pour les articles non signés : P. GODET.

Nouvelles Diverses.

On lit dans le *Moniteur* :

La vente sur la voie publique a été retirée au journal *Eclipse*, en raison de la publication d'un dessin obscène qui va donner lieu à une poursuite.

— Les incendies de tourbières et de forêts qui dévastent les provinces baltiques et centrales de la Russie, se propagent maintenant dans la Poméranie, dans le Schleswig-Holstein, dans l'Oldenbourg. Près de Koeslin (Poméranie), la tourbière de Klostermoor présente actuellement une surface embrasée de plus de 500 arpents; la fumée couvre tout le pays.

— La rue Saint-Antoine a été samedi dans la nuit le théâtre d'un incendie dont les suites sont navrantes :

La maison n° 134, près de l'église St-Paul, se compose de deux corps de bâtiments : l'un sur la rue où se trouve la laiterie Lemesnil, et l'autre au fond d'une petite cour. Les six étages de ce second corps de logis, occupés par onze ménages d'ouvriers et d'employés, ont été réduits en cendres.

Le feu a pris vers dix heures du soir, samedi, dans la resserre du laitier, remplie de paille, de paniers et autres matières combustibles.

A dix heures un quart, les pompiers de la

rue Culture-Sainte-Catherine (rue Sévigné maintenant) étaient à l'œuvre avec les sergents de ville, la troupe et les citoyens du quartier.

A onze heures un quart, grâce à la promptitude des secours, le feu était sinon éteint du moins dominé.

Tous les mobiliers de ces petits ménages ont été brûlés.

Les locataires eux-mêmes n'ont pu échapper aux étreintes de l'incendie qu'en se sauvant les uns tout nus, en chemise, les autres par les toits.

Tous n'ont même pas eu ce bonheur. La malheureuse famille Morange, dont le chef était employé à l'Imprimerie Impériale, s'est vue enveloppée par les flammes et a péri tout entière. Elle se composait du père, de la mère et de trois enfants, dont une petite fille de treize ans. Leurs cadavres ont été retirés en partie carbonisés.

Tout le quartier est dans la consternation.

Il y avait quelque chose d'assuré, mais tout ne l'était pas.

M. Sallot, un des camarades du pauvre Morange à l'Imprimerie Impériale, a eu la bonne idée de fixer au candélabre de la rue qui se trouve devant la maison incendiée un tronc avec une inscription disant aux passants, d'une manière nette et laconique, ce grand malheur.

Ce tronc, dimanche à 7 heures du soir, avait déjà donné 526 fr. 35 c. dus à la générosité des passants. Cette somme a été déposée entre les mains du commissaire de police du quartier, M. Guffroy de Rozemont.

FEUILLETON.

16

LE ROMAN DES MÈRES,

Par ALFRED DES ESSARTS.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

Enfin Joseph pouvait soulager son âme ulcérée ! enfin il pouvait donner libre cours à la juste colère qui avait afflué en lui !

— Oh ! il était temps qu'elle partît ! J'allais éclater. Avez-vous remarqué cette méchancelé noire. Elle n'ignore rien, l'odieuse créature; elle sait que j'aime Emma pour mon malheur; elle sait que j'ai été rossé... Elle jouissait de mon humiliation !

— Voyons, voyons, vous êtes bien sévère.

— Eh ! chère madame, s'il ne s'agissait que de mon bonheur, je pourrais me résigner. Mais il s'agit surtout du repos de cette jeune fille que je me suis pris à aimer dès le premier moment. Si mon amour-propre seul était en jeu, je ferais taire ce sentiment; mais il y va de l'avenir d'Emma, cette pure enfant qu'on livre par un marché !

— M. Joseph !...

— Excusez si je m'abandonne à un sentiment violent. Je l'avais comprimé par égard pour vous. Maintenant, je ne puis plus me taire. Puisque vous daignez me porter de l'amitié, laissez-moi soulager mon pauvre cœur. J'étouffe...

— Un peu de raison...

— Est-ce possible ? Quoi ! ne voyez-vous point ce qui se passe ? Cette femme qui a le renom d'une intrigante et qui va se faire épouser par un vieil idiot...

— Il lui paie de beaux diamants, je ne m'en plains pas.

— Cette femme avait un intérêt à m'arracher Emma pour l'unir à un dandy de sa connaissance, — son ancien amant peut-être !...

L'honnête Charlotte se récria.

— Je vais trop loin. Non, cela n'est pas, car cela serait ignoble. Mais ce qui subsiste — et je le parlerais — c'est un marché comme il s'en pratique tous les jours.

Un noble — un parfait gentilhomme — a usé de sa jeunesse dans les plaisirs douteux, au jeu, au bal, au cercle, aux courses, à l'Opéra, partout où il est convenu que le bon ton veut qu'on se produise. Il n'a rien fait de son temps et de son intelligence; il s'est amusé sans avoir d'illusions, et il est blasé sur toute chose. Un matin, il découvre que son crédit est mort, que ses dernières ressources ont disparu, que ses créanciers ré-

veillés vont étendre leurs griffes sur son luxe d'emprunt. Alors il se souvient qu'il a un titre, un blason, et que cela vaut de l'argent. Un noble à vendre ! Combien ? C'est au plus offrant et dernier enchérisseur. Couvrez-moi ces vieux parchemins de bons billets de banque. Vous ne les aurez pas payés trop cher, puisque votre fille deviendra duchesse, ou marquise, ou comtesse, ou... baronne de Genesty ! Accourez, Turcarets, Jourdain et autres, à cet encan de la vanité. Jetez-y votre or qu'on daigne accepter en ce moquant de vous... et jetez-y aussi le bonheur de vos enfants !

Il s'était dressé, beau de véhémence. Charlotte n'osait plus le contredire.

M. Zœhler rentra. Il fut frappé de l'attitude de Joseph.

— Tiens, dit-il, notre ami qui devient enragé !...

Cette plaisanterie d'un goût douteux eut pour effet de faire rentrer subitement Joseph en lui-même.

— J'ai tort de m'emporter, dit-il, je n'ai rien à réclamer... rien. Tout est fini. Décidément je pars et je renonce à celle qu'un rival va m'enlever.

Le joaillier allemand avait compris peu de chose à cette dernière tirade.

— Où est le petit ? demanda-t-il.

— La haut, mon ami; il étudie. Je l'ai mis en retenue parce qu'il ne savait pas sa leçon.

M. Zœhler hochà la tête sans rien répliquer. On commençait à lui persuader qu'Eugène était un petit paresseux, un enfant insoumis et incorrigible.

Sa femme l'instruisait de l'achat important qu'avait fait Juliette. Il s'épanouit, car l'intérêt commercial était la principale passion de sa vie.

— A propos de cette aimable dame, dit-il, j'ai rencontré vers midi son cousin Morandot qui entraînait au bureau de location du Théâtre-Italien pour prendre une loge.

Joseph tressaillit. Cette petite ouverture lui donnait vue sur un monde.

Invité à dîner, il s'excusa. Il avait hâte d'être libre, de s'élançer dans la rue, de jeter sa plainte amère à la bise qui sifflait. Il courut chez lui, s'habilla de noir et s'achemina ensuite vers la salle Ventadour où il fit queue une grande heure, déterminé à entrer à n'importe quel prix. Il demanda et obtint, avec peine un coin dans une baignoire. Voir sans être vu, voilà tout ce qu'il voulait.

Au moment où l'orchestre jouait les premières notes de l'ouverture, une loge d'avant-scène s'ouvrait pour recevoir six personnes : Mme Morandot, Emma, Juliette Cazot; et sur le second rang de fauteuils : le général de Rompac, le baron de Genesty et M. Morandot.

Voici les détails complémentaires que nous fournit le *Moniteur* :

Le feu s'est déclaré au premier étage de la maison, dans l'établissement du sieur Lemesnil, marchand de beurre et de fromages, près d'une chambre occupée par quatre servantes, qui ont eu le temps de se sauver.

L'incendie a gagné promptement la cage de l'escalier, fermant ainsi la seule issue par laquelle les locataires des quatre autres étages de la maison pouvaient échapper aux flammes.

La femme Lemesnil, récemment accouchée, logée au premier avec ses enfants, appelait au secours par un judas ouvrant sur la boutique.

Le sieur Levasseur, sous-brigadier de sergents de ville, s'élança dans l'escalier, le franchit malgré la fumée, pénétra dans la chambre enveloppe les enfants dans un drap et descend avec son précieux fardeau. Derrière lui les flammes envahissent l'escalier et arrêtent la mère qui n'ose pas suivre ses enfants.

Heureusement les pompiers de la caserne de la rue Sévigné sont arrivés portant des échelles : avec une agilité et une ardeur sans égales, ils montent à tous les étages et opèrent le sauvetage des locataires qui appelaient à leur secours avec des cris déchirants.

La foule émue recevait des mains des braves sapeurs, hommes, femmes et enfants, et leur prodiguait les soins dont ils avaient besoin.

Le derrière de la maison, construit en charpente, était devenu une véritable fournaise; impossible d'y pénétrer, et on se demandait avec inquiétude s'il n'y avait pas là des victimes.

Le concierge affirmait que tout le monde était sauvé.

Cependant en moins d'une heure l'incendie, vigoureusement combattu par trois pompes, était éteint. Le colonel des sapeurs-pompiers, M. Willermé, suivi de M. Guffroy, commissaire de police, et de M. Foucault, officier de paix, montent sur le faite de la maison; un horrible spectacle s'offre à leurs yeux.

Une famille composée du père, de la mère et de trois enfants, gisait là. Les corps étaient à moitié carbonisés. Les pauvres enfants se tenaient embrassés.

A cette nouvelle, une émotion indicible s'empare de la foule, mais elle était impuissante devant une pareille catastrophe. Deux agents ont été placés près de la chambre pour veiller sur ces victimes.

A la première nouvelle de ce désastre, des secours ont été distribués au nom de l'Impératrice aux malheureux qui se trouvaient tout-à-coup sans gîte, sans ressource et à peine vêtus.

Un service sera célébré pour la famille qui a péri d'une manière si affreuse.

Les pompiers, sous les ordres du général Jacquinet et de deux lieutenants, se sont comme toujours fait remarquer par leur courage et leur dévouement.

On cite particulièrement les caporaux Thibault, Bonvatier, les sapeurs Talbot, Cret, et le clairon Menier. Cinquante hommes de la garde de Paris et beaucoup de personnes inconnues ont prêté un concours des plus actifs. Un sieur Garnier a eu un doigt écrasé en manœuvrant les pompes.

On n'a pas encore évalué, même approximativement, le chiffre des pertes. Le propriétaire de la maison et le sieur Lemesnil sont, dit-on, assurés.

Chronique Locale et de l'Ouest.

Par décret en date du 10 août 1868, rendu sur la proposition de l'amiral ministre de la marine et des colonies, ont été promus au grade de chevalier de la Légion-d'Honneur, deux de nos concitoyens :

MM. Brazier (Paul-Antoine), enseigne de vaisseau;

Savatier (Eugène), capitaine d'habillement au 3^e régiment d'infanterie de marine.

La distribution des prix a été faite à la hâte, mardi dernier, aux élèves du collège de Saumur, en raison du mauvais temps. Cette fête, qui avait été disposée dans la cour, a été troublée par une pluie d'orage à la fin des discours. C'était un sauve-qui-peut général.

La cérémonie était présidée par M. le vicomte O'Neill de Tyrone, sous-préfet de Saumur, qui a adressé un discours aux élèves. Comme toujours, les applaudissements n'ont pas manqué aux pensées et aux conseils de notre premier fonctionnaire, toujours bienveillant pour la jeunesse et les établissements de notre cité.

Nous donnerons ce discours dans notre prochain numéro.

Nous sommes heureux de pouvoir publier la liste des lauréats qui n'ont pu être couronnés par leurs parents, réfugiés à l'abri de tous côtés.

CONCOURS ACADÉMIQUE, 1868.

PHILOSOPHIE. — *Dissertation française*. — 6^e accessit, Auguste Lecoq.

Physique. — 6^e accessit, Auguste Lecoq.

RHÉTORIQUE. — *Discours latin*. — 7^e accessit, Louis Richard.

Histoire. — 1^{er} prix, Adrien Laroche.

SECONDE. — *Version grecque*. — 8^e accessit, Raoul Robert.

DISCOURS FRANÇAIS. — Prix d'honneur, décerné par M. Louvet. — Louis Richard, de Saumur.

59 autres prix d'honneur viennent ensuite dans l'ordre suivant :

Daniel Fouquet, Auguste Lecoq, Louis Richard, Henri Boudent, Charles Gallard, Jules Gautier, Raoul Robert, Adrien Verneau, François Brou-Cuissart, Frédéric Bontemps, Paul Cottanceau, Georges Vincent, Charles Taluau, Auguste Laroche, Charles Labit, Paul Chevillot, Henri Moreau, Alphonse Lejay, Constant Belnos, Charles Ciret, Daniel Doublard, Pierre Leroy, Marcel Lussaud, Léopold Mégret, Paul Ménager, Léon Détriché, Henri Gigault, Gaston Gaborit, Emile Jagot, Gaston Pillioud, Edmond Boutin, Eugène Delamare, Gustave Baugé, Georges Guérineau, Adolphe Gaultier, Marcel Ménager, Paul Dezaunay, Gustave Gaireau, Louis Liénard.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — *Première division*. — Daniel Fouquet, Jules Gautier.

Deuxième division. — Jules Amiot, Henri Renard.

Troisième division. — 1^{re} section. — Louis Peltier, René Jaudouin.

2^e section. — Paul Joyeux, Auguste Laroche.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES. — *Sciences physiques et mathématiques*. — Jules Picot.

CLASSE DE PHILOSOPHIE. — *Excellence*. — Auguste Lecoq (bachelier ès-lettres).

Dissertation française. — Auguste Lecoq.

Dissertation latine. — Auguste Lecoq.

Histoire. — Daniel Fouquet.

Sciences mathématiques. — Auguste Lecoq.

Sciences physiques. — Auguste Lecoq.

CLASSE DE RHÉTORIQUE. — *Excellence*. — Louis Richard.

DISCOURS FRANÇAIS. — Prix d'honneur déjà décerné.

Discours latin. — Louis Richard.

Version latine. — Louis Richard.

Version grecque. — Louis Richard.

Vers latins. — Louis Richard.

Récitation classique. — Adrien Laroche.

Histoire et géographie. — Adrien Laroche.

Géométrie et cosmographie. — Louis Richard.

Travaux graphiques. — Albin Trudeau.

CLASSE DE SECONDE. — *Excellence*. — Louis Gratien, Adrien Verneau.

Narration latine. — Léon Hatin, Raoul Robert.

Version latine. — Louis Gratien, Henri Boudent.

Version grecque. — Henri Boudent, Raoul Robert.

Vers latins. — Louis Gratien, Léon Hatin.

Récitation classique. — Louis Gratien, Henri Boudent.

Histoire et géographie. — Charles Labit, Jules Gautier.

Mathématiques. — Adrien Verneau, Charles Labit.

Histoire naturelle. — Henri Boudent, Raoul Robert.

Travaux graphiques. — Adrien Verneau, Henri Boudent.

CLASSE DE TROISIÈME. — *Excellence*. — Léonce Harmignies.

Thème latin. — Léonce Harmignies.

Version latine. — Léonce Lussaud.

Version grecque. — Léonce Lussaud.

Vers latins. — Léonce Lussaud.

Récitation classique. — François Brou-Cuissart.

Histoire et géographie. — François Brou-Cuissart.

Mathématiques. — François Brou-Cuissart.

Travaux graphiques. — François Brou-Cuissart.

CLASSE DE QUATRIÈME. — *Excellence*. — Frédéric Bontemps.

Thème latin. — Frédéric Bontemps.

Version latine. — Frédéric Bontemps.

Thème grec. — Frédéric Bontemps.

Version grecque. — Frédéric Bontemps.

Versification latine. — Frédéric Bontemps.

Récitation classique. — Louis Bailly.

Histoire et géographie. — Frédéric Bontemps.

Éléments d'arithmétique et de géométrie. — Frédéric Bontemps.

CLASSE DE CINQUIÈME. — *Excellence*. — Georges Vincent.

Langue française. — Georges Vincent.

Thème latin. — Georges Vincent.

Version latine. — Charles Hurtel.

Thème grec. — Georges Vincent.

Version grecque. — Paul Cottanceau.

Récitation classique. — Georges Vincent.

Histoire et géographie. — Georges Vincent.

Arithmétique. — Charles Hurtel.

CLASSE DE SIXIÈME. — *Excellence*. — Charles Taluau.

Langue française. — Henri Cesbron.

Thème latin. — Charles Taluau.

Version latine. — Charles Taluau.

Exercices grecs. — Henri Cesbron.

Récitation classique. — Charles Taluau.

Histoire et géographie. — Henri Cesbron.

Arithmétique. — Henri Cesbron.

LANGUE ANGLAISE. — *Première division*. — Frédéric Bontemps.

Deuxième division. — Charles Hurtel, Charles Taluau.

CLASSE DE SEPTIÈME. — *Excellence*. — Auguste Laroche.

Grammaire française. — Maurice Clouard.

Thème latin. — Auguste Laroche.

Version latine. — René Bournillet.

Récitation classique. — René Bournillet.

Histoire et géographie. — Léon Paris.

Calcul. — Léon Paris.

CLASSE DE HUITIÈME. — *Excellence*. — Robert Vallier, Ambroise Gallé.

Grammaire française. — Ambroise Gallé, Louis Simon.

Les toilettes d'Athénaïs et de Juliette étaient éblouissantes. Emma, au contraire, mise avec une délicieuse simplicité, ne portait aucun bijou et n'avait pour ornement qu'une rose attachée dans ses cheveux.

Jamais peut-être sa naïve beauté n'avait eu plus de charmes. Son sourire étonné lui donnait une grâce de plus. C'était la première fois qu'elle se montrait aux Italiens. Là, tout était nouveau pour elle, la salle comme le public. Aussi, ouvrait-elle ses yeux en heureuse enfant qui ne voulait rien perdre de cet admirable spectacle.

On avait, à dessein sans doute, laissé le baron se placer derrière elle. En homme habile, il était très-poli avec la jeune fille, mais surtout empressé avec la mère. Sa galanterie accusait des nuances bien calculées; sa parole était arrivée à être un art. La façon dont il se composait eût pu étonner ceux qui l'ayant connu savaient comme il s'était toujours abandonné à ses passions et avait professé une constante horreur pour tout ce qui pouvait le gêner. D'où nous concluons que s'il dépouillait ainsi le vieil homme, il n'y avait pas seulement en cela un calcul, mais de plus un penchant prononcé pour Emma.

Quelle vraisemblance, en effet, qu'un poursuivant admis dans l'intimité d'une aussi adorable jeune fille pût rester froid auprès d'elle? Pour le baron la chance

de fortune se doublait de la perspective triomphante de posséder un jour une femme que tout le monde lui envierait. Dans les combinaisons des gens blasés qui veulent refaire leur existence et même se ranger, la vanité entre pour moitié dans la balance. On apprécie d'autant plus son bien, qu'on le voit jaloux. On se fait un mérite personnel d'une supériorité à laquelle on a tout simplement donné son nom.

Le baron en était là. D'abord, ce n'avait pas été sans résistance qu'il s'était laissé mettre en ligne par sa tante, après avoir lui-même appelé à son aide ce démon d'intrigue : car le penchant qu'il éprouvait pour Emma avait été combattu par un préjugé assez naturel. L'origine plébéienne était une fâcheuse tache aux perfections acquises par la jeune fille. Il y avait quelque part le père légal dont le nom sonnait assez mal aux oreilles de M. de Genesty. Mais un poète avait dit au baron : Mon cher, consolez-vous donc à cet égard. Est-ce qu'Aphrodite ne sortit pas de l'écumé des flots!

L'amour était-il déjà chez M. de Genesty à l'état de passion décisive? nous ne le croyons pas, et même, selon toute probabilité, ce sentiment ne devait jamais acquérir dans le cœur d'un homme semblable la force et le dévouement qui en font la grandeur.

Seulement, le baron éprouvait dans la mesure que sa nature pouvait admettre une agréable sympathie qui

troublait peu son repos. La jolie enfant l'intéressait; il se plaisait à suivre ses mouvements, à peu près comme on observe les gentilles poses d'un jeune chat. La forme l'avait pris bien plus que le fond, car il était de ceux qui, pour la beauté donneraient toute la poésie de Byron et les symphonies de Beethoven.

D'après les dispositions de ce cœur anti-lyrique, on peut juger si ce fut son amour ou son orgueil qui palpita du succès éclatant obtenu ce soir-là par Emma.

Toutes les jumelles convergeaient leurs rayons sur le visage frais et mobile de la jeune fille. Ignorée dans ce monde des Italiens, qui se connaît comme on peut se connaître au sein d'une petite ville, Emma était ce que la *Gazette rose* appellerait « une étoile. » Elle ne se doutait pas de l'attention qu'elle avait éveillée, et peut-être était-ce là ce qui lui donnait son plus grand charme.

Si jusqu'à ce moment le baron avait pu, tant à cause de son amour de l'indépendance que par antipathie pour le Gringois, éprouver dans sa recherche certaine hésitation, la soirée de Lucia était de nature à lui imprimer un élan marqué vers le mariage.

Dans le premier entr'acte, Fortuné sortit de la loge et se rendit au foyer afin de recueillir de ses intimes quelques observations flatteuses pour sa vanité.

Bien prévu. On l'entoure, on le félicite, on l'accable

de compliments, on sous-entend même certaines choses qu'il ne combat que par un faible sourire. Mais nul n'aborde le chapitre matrimonial, comme si ce n'était pas possible. Au reste, vous entendriez se croiser les exclamations les plus étranges, les épithètes les plus cherchées. Tout le monde s'appelle « Mon bon ».

— Où donc, dit l'un, avez-vous pêché cette perle incomparable?

— Tiens, dit l'autre, appartiendrait-elle, comme à son hultre, à M. Morandot, boursicotier.

— Je le sais par cœur, ce bonhomme, dit un troisième; il m'a fait assez de courages. Ceci était le revers de médaille pour l'orgueilleux baron. Mais il faut subtilement toute espèce de paroles et de remarques : les triomphateurs romains avaient bien l'insulteur à côté d'eux, ombre fâcheuse de leur soleil.

Un de ces petits messieurs qui se font avec leur chemise brodée une poitrine de pigeon ou de paon, un de ces éventés qui passent leur temps à courir de maison en maison, à recueillir des nouvelles, à promener des *chichats*; en un mot, un de ces inévitables qui s'imposent partout, voulut témoigner qu'il était mieux renseigné que pas un.

— Comment! dit-il, MM. les courtisiers qui bruisent ici et qui discutent sur cette délectable personne, sont si ignorants à son endroit!... Quoi! pas un

Exercices latins. — Ambroise Gallé, Louis Simon.
Récitation classique. — Paul Joyeux, Valentin Bigot.
Histoire. — Robert Vallier, Paul Joyeux.
Géographie. — Valentin Bigot, Robert Vallier.
Calcul. — Maurice Chapin, Paul Joyeux.
ÉCRITURE. — Ambroise Gallé, Henri Cesbron.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.
 Cours préparatoires au Commerce, à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Écoles vétérinaires et des Arts et Métiers.

DEUXIÈME ANNÉE. — *Excellence.* — Jules Amiot, Victor Brunet.

Grammaire française. — Victor Brunet, Jules Doublard.

Narration française. — *Style épistolaire.* — Victor Brunet, Ludovic Girard.

Récitation classique. — Louis Hardy, Jules Amiot.

Histoire et Géographie. — Emile Langlois, Jules Amiot.

Écriture. — Louis Hardy, Jules Florisson.

Mathématiques usuelles. — *Arpentage.* — Léves des plans. — *Nivellement.* — Victor Brunet, Jules Amiot.

Dessin linéaire. — Jules Florisson, Victor Brunet.

Comptabilité. — Victor Brunet, Jules Doublard.

Physique et Chimie. — Louis Hardy, Victor Brunet.

Histoire naturelle. — Jules Amiot, Louis Hardy.

Langue anglaise. — Première division. — Jules Amiot.

Deuxième Division. — Jules Doublard, Henri Renard.

PREMIÈRE ANNÉE. — *Excellence.* — Louis Beauvils, Auguste Jolly.

Lecture. — Auguste Jolly, Henri Moreau.

Écriture. — Henri Moreau, Alphonse Lejay.

Grammaire française. — Jean Aubré, Louis Altier.

Exercices de style. — Ernest Cavelier, Charles Fraimbault.

Récitation classique. — Alexis Trudeau, Auguste Jolly.

Histoire et Géographie. — Louis Beauvils, Charles Fraimbault.

Mathématiques usuelles. — *Arpentage.* — Léves des plans. — *Nivellement.* — Louis Beauvils, Alexis Trudeau.

Dessin linéaire. — Fernand Mathélie, Alexis Trudeau.

Comptabilité. — Louis Beauvils, Paul Chevillot.

Physique, Chimie et Histoire naturelle. — Louis Beauvils, Alphonse Lejay.

Langue anglaise. — Louis Beauvils, Charles Fraimbault.

ANNÉE PRÉPARATOIRE. — *Excellence.* — Daniel Doublard, Pierre Leroy.

Lecture. — Pierre Leroy, Daniel Doublard.

Écriture. — Daniel Doublard, Ernest Mathélie.

Grammaire française. — Pierre Leroy, Daniel Doublard.

Récitation classique. — Pierre Leroy, Daniel Doublard.

Histoire et Géographie. — Daniel Doublard, Henri Langlois.

Arithmétique. — René Jaudoin, Pierre Leroy.

Dessin linéaire. — Daniel Doublard, Pierre Leroy.

Histoire naturelle. — Daniel Doublard, Pierre Leroy.

Langue anglaise. — Daniel Doublard, Marcel Lussaud.

COURS PRIMAIRES ÉLÉMENTAIRES.

PREMIÈRE SECTION. — Première division. — *Excellence.* — Léopold Mégret, Georges Girard.

Catéchisme. — Henri Gigault, Paul Lebrun.

Lecture. — Georges Girard, Léopold Mégret.

Écriture. — Aimé Lasnier, Léon Détriché.

Grammaire. — Paul Ménager, Léon Détriché.

Orthographe. — Léon Moreau, Léopold Mégret.

Analyse. — Léon Détriché, Henri Gigault.

Récitation. — Léopold Mégret, Léon Détriché.

Histoire. — Paul Ménager, Paul Fruchard.

Géographie. — Aimé Lasnier, Paul Ménager.

Calcul. — Léopold Mégret, Paul Ménager.

Deuxième division. — *Excellence.* — Gaston Gaborit, Emile Jagot.

Catéchisme. — Elie Hétrault, Stanislas Moreau.

Lecture. — Gaston Gaborit, Emile Jagot.

Écriture. — Gaston Pillioud, Eugène Delamare.

Grammaire. — Gaston Gaborit, Edmond Boutin.

Orthographe. — Eugène Delamare, Emile Jagot.

Analyse. — Gaston Gaborit, Emile Jagot.

Récitation. — Gaston Gaborit, Emile Jagot.

Histoire. — Edmond Boutin, Gaston Gaborit.

Géographie. — Edmond Boutin, Gaston Gaborit.

Calcul. — Emile Jagot, Jacques Abraham.

DEUXIÈME SECTION. — Première division. — *Excellence.* — Adolphe Gaultier, Gustave Baugé.

Catéchisme. — Adolphe Gaultier, Gustave Baugé.

Lecture. — Adolphe Gaultier, Paul Dezaunay.

Écriture. — Adolphe Gaultier, Georges Guérineau.

Grammaire. — Alexandre Jamin, Adolphe Gaultier.

Orthographe. — Adolphe Gaultier, Gustave Baugé.

Récitation. — Adolphe Gaultier, Gustave Baugé.

Histoire. — Adolphe Gaultier, Alexandre Jamin.

Géographie. — Adolphe Gaultier, Gustave Baugé.

Calcul. — Adolphe Gaultier, Georges Guérineau.

DEUXIÈME DIVISION. — *Excellence.* — Marcel Ménager, Paul Tremblay.

Catéchisme. — Marcel Ménager, Eugène Gouzé.

Lecture. — Joseph Poitou, Eugène Bénard.

Écriture. — Marcel Ménager, Emile Dufour.

Grammaire. — Louis Liénard, Ernest Roland.

Orthographe. — Marcel Ménager, Frédéric Decourt.

Récitation. — Louis Liénard, Marcel Ménager.

Histoire. — Henri Boisseau, Frédéric Decourt.

Calcul oral. — Henri Laroche, Armand Vinot.

Calcul au tableau. — Henri Boisseau, Marcel Ménager.

TROISIÈME DIVISION. — *Excellence.* — Gustave Gareau, Auguste Bélanger.

Catéchisme. — Gustave Gareau, Auguste Bélanger.

Lecture. — Gustave Gareau, Eugène Bonnet.

Écriture. — Ernest Berthelot, Maurice Bontemps.

Orthographe. — Gustave Gareau, Ernest Berthelot.

Récitation. — Auguste Bélanger, Maurice Vallier.

Calcul oral. — Auguste Bélanger, Georges Dézaunay.

Calcul au tableau. — Eugène Bonnet, Gustave Gareau.

CLASSE DE DESSIN. — Première division. — *Figure.* — Adrien Verneau.

Deuxième division. — *Paysage.* — Henri Renard, Jules Billy.

COURS DE MUSIQUE. — *Solfège.* — Première division. — Victor Brunet, Jules Florisson.

Deuxième division. — Valentin Malfé, Arthur Brillouin.

MUSIQUE INSTRUMENTALE. — Première division. — Amédée Gondrand, Victor Brunet.

Piano. — Louis Richard.

Violon. — Eugène Bury, Charles Ciret.

ESCRIME. — Louis Richard, Ludovic Girard.

La rentrée des classes est fixée au lundi 5 octobre.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le lendemain matin, à 8 heures.

Il y aura composition le soir.

C'est dimanche prochain qu'auront lieu les courses de Louresse que nous avons déjà annoncées. Voici une organisation qui fait honneur aux jeunes gens qui l'ont entreprise, et voici une source de fêtes pour le pays.

L'autorité a promis son concours, paraît-il, à la société des courses de Louresse : plusieurs membres du conseil général assisteront à ces jeux, ainsi que les notabilités du pays.

Il y aura courses à cheval, à pied, sur ânes, sur vélocipèdes, c'est-à-dire exercices pour tous les goûts et pour toutes les aptitudes ; les engagements pour chaque course sont nombreux et les prix seront vaillamment disputés.

Les moyens de communications entre la ville de Doué et l'hippodrome ne manqueront pas, un grand nombre de voitures publiques, omnibus, et véhicules de tous genres seront à la disposition du public. Plusieurs voitures partiront également de Saumur pour Doué et Louresse.

Les grandes chaleurs de ces derniers jours ont produit, dit le *Moniteur*, un résultat assez singulier : c'est que la cire cachetant un certain nombre de lettres s'est trouvée fondue, et des plis ont été plus ou moins endommagés. Du reste, le public a été informé que les lettres qui doivent traverser les climats chauds, et particulièrement celles à destination de la Chine et de la Cochinchine, à l'exception toutefois des lettres expédiées sous chargement, ne doivent pas être cachetées à la cire, afin d'éviter le préjudice grave que peut occasionner à toute correspondance en général l'inévitable fusion de la cire.

Les pains à cacheter ou la gomme doivent donc être exclusivement employés pour la fermeture des lettres adressées dans les climats chauds ou devant traverser ces climats.

Etat des nominations obtenues, au concours général, dans les lycées et collèges des départements.

Nominations.

Lycée de Strasbourg 8

Lycées de Nîmes et Marseille, chacun 5

Lycée de Nancy 4

Lycées de Douai, Grenoble, Metz, Orléans, Toulouse, chacun 3

Lycées de Chambéry, Bordeaux, Chaumont, Dijon, Evreux, Lille, Mont-de-Marsan, Nevers, la Rochelle, Rouen, Pau, Troyes 2

Lycées d'Amiens, Angers, Caen, Limoges, Lyon, le Mans, Montpellier, Nantes, Napoléonville, Nice, Niort, le Puy, Reims, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Quentin 1

Collèges d'Arras, de Cette, de Condom 2

Collèges d'Abbeville, d'Auxerre, Beauvais, Beaune, Châlons-sur-

neal n'a assisté au bal qui eut lieu pour elle, il y a peu de temps, chez sa mère adoptive ! Car cette merveille n'est pas éclos du sol parisien, et bien au contraire...

Fortuné pressa à le meurtrir le bras du bavard, auquel il glissa ces mots à demi-voix :

— Chut ! si vous ne voulez me désobliger.

Comme on savait que, désobligé, il était homme à tirer l'épée, le petit monsieur à la gorge de ramier n'acheva point ses révélations. Cependant il en avait dit assez pour que l'enthousiasme général fût légèrement amorti.

Désireux de détourner l'attention de sa personne et surtout de celle d'Emma, le baron fit conversion à gauche pour échapper aux diseurs de riens.

Mais, tandis que machinalement il s'approchait d'une des grandes cheminées qui terminent le foyer, il vit entrer dans la vaste salle un monsieur à lui connu déjà. Le monsieur tressaillit et le considéra d'un air sombre. Fortuné braqua sur lui son pince-nez ; le monsieur en fit autant pour le baron, et il se trouva que ce double regard fut l'échange de deux étincelles brûlantes, de deux baines instinctives...

Avec cette différence que M. de Genesty flottait au sein des vapeurs roses du succès, tandis que son rival promenait le lourd ennui d'un malheur certain.

Ces deux hommes s'étaient parfaitement reconnus, mais ils se trouvaient dans un lieu de bon ton où le moindre mot dit de travers serait choquant, où les récriminations seraient tout-à-fait déplacées. D'ailleurs, ils ne s'étaient jamais parlé ; et le ressentiment de Joseph Martel expirait nécessairement devant la barrière insurmontable des convenances. Il ne lui appartenait pas de s'approcher d'un rival détesté et de lui lancer au visage l'expression nette de son mépris.

L'artiste ne se donna pas d'autre satisfaction que de toiser le dandy insolent.

En ce moment, M. de Genesty fut rejoint par le groupe de qui il s'était séparé.

Quelques mots prononcés à voix basse lui suffirent pour mettre ses intimes au courant de ce qu'était ce monsieur qui le lorgnait, et bientôt des rires confidentiels le vengèrent de Joseph.

Il est plus facile d'affronter vingt pièces de canon chargées à mitraille que dix fats qui chuchotent et ricangent.

Si Fortuné avait cru écraser Joseph Martel sous l'ironie de ses amis, il avait compté sans l'énergie d'un homme timide mais exaspéré.

Il y a longtemps que le proverbe espagnol a dit : « Chat qu'on irrite devient un lion. »

Joseph fut le lion, mais il ne rugit pas ; seulement,

avec un certain tremblement dans la voix, il s'avança vers le baron, le salua ou plutôt s'inclina et lui dit avec gravité :

— Me permettez-vous, monsieur, de vous demander ce que j'ai de si ridicule et pourquoi vous m'avez signalé aux railleries de vos amis ?

Cette apostrophe très-contenue dans la forme et le ton, produisit un effet profond. Personne ne songeait plus à rire.

Mais le baron ne se démontait pas si facilement.

Il salua à son tour et répondit avec une politesse trop affectée pour n'être point insultante :

— J'ignore, monsieur, ce qui me vaut la plainte que vous m'adressez ainsi publiquement. Je ne m'occupais nullement de vous, et je n'ai pas l'honneur de vous reconnaître.

Le rouge monta au visage de Joseph.

— Vous ne me reconnaissez pas ? s'écria-t-il. Pour cela, il ne faudrait pas que nous nous fussions rencontrés deux fois déjà.

Toujours aussi calme, le baron répliqua :

— Ce n'est pas une raison, cela prouve que je ne vous ai pas remarqué.

— Eh bien, je suis Joseph Martel, architecte.

— Charmé de l'apprendre.

— Et serez-vous charmé de recevoir ma carte ?

En disant cela, Joseph fouillait dans sa poche.

— Votre carte ? répéta M. de Genesty. Que diable voulez-vous que j'en fasse ?

— Ah ! vous êtes noble, et vous manquez de courage ?...

Fortuné ne pouvait devant tant de témoins laisser passer une telle apostrophe. Il ferma le poing et s'élança vers Joseph ; mais ses amis l'entourèrent, comme un rempart infranchissable. Plusieurs d'entre eux l'entraînèrent, tandis que les autres adressaient à l'artiste des reproches sur son inconvenance. Or, comme ils parlaient tous à la fois, Martel eût eu peine à leur répondre. Il avisa cependant celui qui paraissait le plus modéré et leur dit :

— Monsieur, voici la carte que M. de Genesty a refusé de prendre. Je la confie à votre loyauté en vous priant de dire à votre ami que je suis à ses ordres.

Là-dessus, il s'éloigna, sans faire attention au hurra peu équivoque qui saluait son départ.

M. de Genesty revenait à l'avant-scène, où il était attendu.

— Parlerai-je de cette aventure ? s'était-il demandé.

(La suite au prochain numéro.)

Marne, Châlons-sur-Saône, Dinan, Meaux, Melun, Pamiers, Schlessladt, Verdun, Valence 1
En résumé : 37 lycées nommés ; 16 collèges communaux.

	Prix.	Accessits.	Nomin.
Au total Paris a :	3	24	27
Provinces :	5	8	13

Les deux tiers des nominations à Paris, l'autre tiers à la Province.

VILLE DE SAUMUR.

FÊTE DU 15 AOUT.

Nous, Maire de la ville de Saumur, commandeur de la Légion d'Honneur, député au Corps-Législatif,

Considérant que la solennité du 15 août est une fête nationale ;

Considérant, en outre, que cette solennité a été de tout temps la fête de la ville de Saumur ;

Après nous être concerté avec les autorités militaires,

Avons arrêté les dispositions suivantes :

ART. 1^{er}. — Le jour du 15 août, à 5 heures du matin, une salve de 21 coups de canon, tirée sur le quai Saint-Nicolas, annoncera la solennité du jour.

ART. 2. — Un *Te Deum*, auquel seront conviées les autorités civiles et militaires, sera chanté à une heure de l'après-midi, dans l'église Saint-Pierre.

ART. 3. — Immédiatement après le *Te Deum*, une revue militaire sera passée sur le quai de Limoges.

ART. 4. — Pendant toute la journée, des jeux de toutes sortes seront mis à la disposition du public, et des danses auront lieu sur le quai de Limoges.

ART. 5. — A 3 heures de l'après-midi, un mâit de cocagne vertical sera établi sur une des grèves de la Loire, si l'état du fleuve le permet, et, dans le cas contraire, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Des prix seront décernés aux vainqueurs. Les personnes qui voudront concourir pour ce divertissement devront se faire inscrire, la veille ou dans la matinée du 15 août, au bureau de M. le Commissaire de police.

ART. 6. — A 6 heures du soir, une salve de 21 coups de canon sera de nouveau tirée sur le quai Saint-Nicolas.

ART. 7. — Un feu d'artifice, à coups de feux variés, terminé par un bouquet, sera tiré à 8 heures 1/2 du soir, sur le quai de Limoges, en face de l'Hôtel-de-Ville.

ART. 8. — Les habitants sont invités à décorer leurs maisons de drapeaux aux couleurs nationales, et à illuminer dans la soirée.

Les édifices publics seront aussi illuminés.

ART. 9. — Le Commissaire de police et les Agents sous ses ordres sont chargés, en ce qui les concerne, de surveiller les présentes dispositions.

Hôtel-de-Ville de Saumur, le 10 juillet 1868.
Pour le Maire, empêché,
CHEDEAU, adj.

Vu et approuvé, etc.
Pour chronique locale et nouvelles diverses : P. GODET.

Dernières Nouvelles.

Une dépêche adressée de Vienne le 11 au soir, à la *Correspondance du Nord-Est*, présage de nouveaux et fâcheux incidents du côté de l'Orient.

D'après cette dépêche, le gouvernement turc aurait reçu avis que des bandes armées se préparent à envahir son territoire du côté de la Grèce. Il aurait, en conséquence, résolu de faire passer des renforts sur la frontière grecque, et aurait envoyé à Athènes une note énergique.

La nouvelle ne manque pas de gravité; reste à voir si elle se confirmera.

Pour les dernières nouvelles : P. GODET.

Sommaire de Paris-Magazine du 9 août.

Semaine parisienne. ÉMILE BLAVET.
M. de Kervéguen A. LAGARDE.
Madame Honesta. JULES NORIAC.
Ceci et cela ALEX. DUVERNOIS.
Roger de Beauvoir. A. VOISEUX.
Les Soupeurs de mon temps. ROGER DE BEAUVOIR
Rondeau d'outre-tombe PHILOÈNE BOYER.
Baigneuses et buveurs d'eau. ÉMILE GABORIAU.
Les mots de la semaine. ***
Légende du bois de Meudon. FRANCIS MAGNARD.
Chronique musicale. ARMAND ROUX.
En passant par Bicêtre MARIUS.
Paris-Théâtre. JULES PRÉVEL.
Bibliographie. ALEX. DUVERNOIS.

Voici le sommaire du numéro de l'Illustration daté du 8 août 1868 :

TEXTE : Les trois membres de la régence princière de Serbie. — Revue politique de la semaine. — Courrier de Paris en voyage. — Les fêtes du tir fédéral allemand, à Vienne. — Gazette du Palais. — Le mouvement littéraire. — Correspondances de Saintes. — Fontaines-à-violettes, nouvelle, par M. Aug. Lepage (suite). — Correspondance de Crète : Antonoussa Constantinopoulos. — La façade du nouveau théâtre du vaudeville. — L'usine d'Indret — Grande éclipse totale du 18 août prochain. — Appareils distillatoires de M. Savalle.

GRAVURES : Les membres du conseil de la régence princière de Serbie : Pétrouch Blasovatz ; Jean Gavrilovitch ; Jean Ristitch. — Vienne : fête du tir fédéral allemand. Arrivée des corporations de francs-tireurs au grand tir du Prater. — Banquet donné le 26 juillet aux francs-tireurs allemands dans la salle de cérémonie du Prater. — Correspondances de Saintes (3 gravures). — Événements d'Orient : Antonoussa Constantinopoulos ; Un insurgé crétois. — Paris : Le nouveau théâtre du Vaudeville au boulevard des Italiens. — L'Usine d'Indret la chaudronnerie : forgeage d'une plaque à tubes ; — machine à éprouver la résistance des tôles ; — machine et four à fabriquer les rivets. — Appareils distillatoires de M. D. Savalle (3 gravures). L'éclipse du 18 août. — Rébus.

M. SICARD, dentiste, rue des Lignes, 52, Angers.
P. GODET, propriétaire-gérant.

Tribunal de Commerce de Saumur.

FAILLITE FILLON.

Les créanciers de la faillite du sieur Fillon, maître d'hôtel à Saumur, sont invités à se présenter, le lundi 24 août courant, à 9 heures du matin, en la chambre du conseil du tribunal de commerce de Saumur, à l'effet de recevoir le compte définitif du syndic de ladite faillite.

Le greffier du Tribunal,
TH. RAVENEAU.

Etude de M^e CLOUARD, notaire à Saumur.

ADJUDICATION

En l'étude de M^e CLOUARD, le dimanche 30 août 1868, à midi.

De 1 hectare 12 ares de vigne, avec bâtiment et pressoir, au carrefour des Varennes, et de 22 ares de vigne, au canton des Preneaux ; le tout commune de Courchamps. (342)

Etude de M^e CLOUARD, notaire à Saumur.

A VENDRE

PAR ADJUDICATION VOLONTAIRE, En l'étude de M^e CLOUARD, Le dimanche 23 août 1868, à midi.

1^o Plusieurs maisons, jardins et caves, au Petit-Puy ;
2^o Terres et vignes, au Clos-Morin, aux Varennes, au Petit-Clos, en Beaugrand, aux Quarts de Saint-Vincent, aux Vigneaux, en Vaugouin et aux Galmoises ;
3^o Prés, dans la presqu'île du Petit-Puy, près l'octroi, et dans la prairie de Nantilly.

Le tout commune de Saumur. Pour le détail, voir les affiches. On pourra traiter avant l'adjudication. S'adresser à M. LEMARDELAY, au Petit-Puy, ou à M^e CLOUARD, notaire. (348)

A VENDRE UNE ÉTUDE D'AVOÜÉ

Près le tribunal civil de première instance des Sables-d'Olonne. S'adresser, pour traiter, à M. CHARPOT, titulaire. (337)

Etude de M^e E. LEROUX, notaire à Saumur.

A AFFERMER

Pour 4, 8 ou 12 années, Ou pour 3, 6, 9 ou 12 années, Pour entrer en jouissance de suite,

UN MOULIN A EAU

Propre au commerce seulement, monté à l'anglaise avec 4 paires de meules, situé sur l'Estriguel, commune de Loches (Indre-et-Loire).

Ensemble de vastes bâtiments et 1 hectare 35 ares 20 centiares de prés. S'adresser, pour traiter, à M^{me} veuve DE LAFERRIÈRE à la Tourmellerie, commune de Ligueil, ou audit M^e LEROUX, notaire. (333)

Etude de M^e TOUCHALEAUME, notaire, place de la Bilange.

A VENDRE

DEUX MAISONS

SE JOIGNANT, Situées rue Saint-Jean, n^o 48.

A VENDRE UNE MAISON,

En très-bon état, Située route de Varrains, Actuellement occupée par M^{me} ORTHLIEB.

Avec beau jardin bien arrosé, d'une contenance de 20 ares environ, et un clos y adossé en bon rapport donnant sur le chemin Vert. S'adresser, pour visiter la maison, à M^{me} ORTHLIEB, et, pour traiter, à M^e NEVEU, notaire à Angers. (344)

A VENDRE

En un seul lot, TROIS BARRIQUES d'excellent vin rouge de 1865. — Crû de Brézé. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Vin blanc des côtes de Saumur de 45 à 60 francs. Prendre l'adresse au bureau du journal. (339)

Etude de M^e HENRI PLÉ, commissaire-priseur à Saumur.

VENTE MOBILIÈRE

APRÈS DÉCÈS.

Le dimanche 16 août 1868, à midi, il sera procédé, par le ministère de M^e Henri Plé, commissaire-priseur à Saumur, chez le sieur Michel Deschamps, cultivateur à Varrains, à la vente publique aux enchères du mobilier dépendant des communautés et succession d'entre lui et feu Julie Pauny ou Ponie, sa femme. Il sera vendu :

Lits, couettes, traversins, oreillers, couvertures, draps, linge, effets à usage d'homme et de femme, commode, tables, buffets, huches, bureau, batterie de cuisine, bois à brûler et autres objets. On paiera comptant, plus 5 p. 0/0.

A VENDRE UNE BELLE CUVE

(Système Chaptal) Cerclée en fer, contenant 110 hectolitres.

S'adresser à la Goujonnière, à Couziers près Fontevault, au garde de la propriété. (305)

LE BANDAGE A RÉGULATEUR

pour la guérison des hernies et descentes ne se trouve qu'à Paris, chez l'inventeur, HENRI BIONDETTI qui vient d'être honoré de sa 15^e médaille à l'Exposition universelle de 1867. Éléance, légèreté et solidité. La vie est assurée par la parfaite contention de la hernie. Le bandage de contention est du prix de 15, 25, ou 36 fr., le bandage à RÉGULATEUR à des prix modérés, selon le cas ou la gravité de la tumeur herniaire. On peut sans déplacement se procurer un de ces bandages ; il suffit pour cela d'indiquer : le contour du corps, le côté atteint, le volume à peu près de la hernie, les occupations journalières, et joindre un bon sur la poste du prix de l'appareil que l'on désire. — Nouveaux suspensoirs, bas élastiques et ceintures. Seule maison, HENRI BIONDETTI, Paris, rue Vivienne, 48, près du Boulevard.

ON DEMANDE à emprunter 15,000 francs pour 10 ans à 4 p. 0/0, première hypothèque sur un immeuble de 35,000 francs. S'adresser au bureau du journal.

M. TRIOLET, professeur d'écriture au collège de Saumur, donnera pendant les vacances, soit chez lui, soit à domicile, des leçons d'écriture, de calcul et d'orthographe. (336)

DE LA LOI SUR LA CHASSE ÉTUDE

Par le chevalier de GLOUVET.

Prix : 1 franc.

A Saumur, chez tous les libraires.

BOURSE DE PARIS.						
RENTES ET ACTIONS au comptant.	BOURSE DU 11 AOUT.			BOURSE DU 12 AOUT.		
	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour cent 1862.	70 05	»	»	70 03	»	»
4 1/2 pour cent 1852.	101 60	»	»	101 70	»	10
Obligations du Trésor.	477 50	»	»	477 50	»	»
Banque de France.	3170	17 50	»	3185	15	»
Crédit Foncier (estamp.).	1420	»	5	»	»	»
Crédit Foncier colonial	»	»	»	»	»	»
Crédit Agricole	»	»	»	620	»	»
Crédit industriel.	645	»	»	643 75	»	1 75
Crédit Mobilier (estamp.).	276 25	3 75	»	272 50	»	3 75
Comptoir d'esc. de Paris.	692 50	»	7 50	697 50	5	»
Orléans (estampillé).	890	»	»	890	»	»
Orléans, nouveau	»	»	»	»	»	»
Nord (actions anciennes).	1161 25	3 75	»	1152 50	»	8 75
Est.	560	»	»	558 75	»	1 25
Paris-Lyon-Méditerranée.	936 25	»	1 25	937 50	1 25	»
Lyon nouveau.	»	»	»	»	»	»
Midi.	572 50	2 50	»	570	»	2 50
Ouest.	575	»	50	573 75	»	1 25
C ^e Parisienne du Gaz.	1487 50	2 50	»	1490	2 50	»
Canal de Suez.	388 75	»	3 75	385	»	3 75
Transatlantiques.	355	»	10	355	»	»
Emprunt italien 5 0/0.	52 70	»	45	52 55	»	15
Autrichiens.	548 75	»	1 25	550	1 25	»
Sud-Autrich.-Lombards.	403 75	»	»	401 25	»	2 50
Victor-Emmanuel.	43	»	50	43	»	»
Romains.	40	»	»	40	»	»
Crédit Mobilier Espagnol.	288 75	»	8 75	292 50	3 75	»
Saragosse.	65	»	»	65	»	»
Séville-Xérès-Séville.	»	»	»	»	»	»
Nord-Espagne.	55	»	»	55	»	»
Compagnie immobilière.	102 50	»	7 50	102 50	»	»

OBLIGATIONS 3 p. 0/0, garanties par l'État, remboursables à 500 fr.

Nord.	329 25	»	»	328	»	»
Orléans.	321	»	»	320	»	»
Paris-Lyon-Méditerranée.	»	»	»	»	»	»
Ouest.	319	»	»	319	»	»
Midi.	318 75	»	»	318 25	»	»
Est.	320 25	»	»	320	»	»

Saumur, P. GODET, imprimeur. Certifié par l'imprimeur soussigné.